

# PLUME AU VENT

Société de Lecture

1818

n° 452 mai 2021 paraît 10x par an

EDITO

Notre 203<sup>e</sup> assemblée générale s'est tenue par correspondance dans un contexte toujours contraint. L'année 2020 avait bien commencé avant qu'un virus, minuscule grain de sable, ne vienne enrayer la machine de nos certitudes et de nos habitudes : les cotisations étaient en hausse, la programmation culturelle et le cycle thématique rencontraient un large succès, nos ateliers affichaient complets. Mais tout bascule le 13 mars quand la SdL doit fermer ses portes. Heureusement, les esprits restent ouverts et la SdL parvient à créer du lien malgré les interdits : c'est le défi réussi par Delphine de Candolle, Lillian Chavan, la totalité de notre équipe et de nos bénévoles. Ensemble, ils ont œuvré sans relâche durant cette interminable période, à partir de laquelle la culture est mise entre parenthèses. Ainsi, des initiatives sont prises, des projets voient le jour : un nouveau site Web ; un compte Instagram ; un service intensifié de livraison de livres à domicile ; l'action continue de nos bibliothécaires via de réjouissants messages ;

les ateliers culturels adoptent les nouvelles technologies ; des conférences sont filmées et mises en ligne, une innovation qui visait à se préparer à l'éventualité d'une pandémie longue. Merci à Hélène Leibkutsch, présidente de la Commission de lecture, et à son infatigable équipe de lecteurs pour avoir fait que *Plume au Vent* continue de paraître, merci également à notre Comité pour son engagement. En cours d'année, une nouvelle comptable nous a rejoint, Olivia Fauchier-Magnan, dont je félicite l'adaptation. L'exercice 2020 se termine par un déficit, dû au manque de recettes, par exemple l'annulation de trente conférences, la perte des locations de salons et au maintien d'investissements prioritaires (site Web, rampe d'accès, enregistrement vidéo des conférences). L'année n'a pas été calme, pourtant sereine grâce à l'indéfectible soutien de nos chers membres et de la Fondation Société de Lecture, ainsi qu'à la confiance sécurisante de nos partenaires. Un grand merci à toutes et à tous ! ■ *Thierry Dana, président*

LA POSTE

JAB  
1204 Genève  
PP / Journal

AGENDA

À l'heure où nous rédigeons cet agenda, nous venons d'apprendre que nous pouvons à nouveau nous réunir avec une jauge réduite (50 personnes au maximum) ce qui nous réjouit. Nous allons toutefois maintenir les enregistrements de nos conférences que vous pourrez suivre en direct et en différé, sur inscription et après règlement de la réservation. Nous restons toutefois dépendants de la situation sanitaire et nous nous adapterons si nécessaire, en particulier en ce qui concerne les conférenciers venant de l'étranger. Nous vous rappelons que toutes nos conférences sont enregistrées et sont disponibles sur notre site internet.

## LES LIVRES ONT LA PAROLE

### Conférences et entretiens

- ☀ 4 mai Augustin-Pyramus de Candolle, une passion du savoir – 1/3  
**Conférence de Patrick Bungener et lecture de Caroline Gasser**
- ☾ 5 mai Augustin-Pyramus de Candolle, une passion du savoir – 2/3  
**Pierre Mattille**  
**Parcours itinérant des jardins savants dans l'histoire de Genève**

☀ 6 mai **Rose-Marie Pagnard et Douna Loup**  
Aimer en toute liberté

☾ 10 mai Augustin-Pyramus de Candolle, une passion du savoir – 3/3  
**Rendez-vous intime avec Augustin-Pyramus au parc des Bastions**  
une lecture de Caroline Gasser, des textes sélectionnés par Pierre Mattille

☀ 11 mai **Michel Pastoureau**  
Jaune : histoire et symbolique d'une couleur

☾ 11 mai **Michel Pastoureau**  
Jaune : histoire et symbolique d'une couleur

☀ 13-16 mai **Escapade artistique et littéraire en Toscane \***

☀ 18 mai **Jean-Noël Liaut**  
*Andy Warhol – Le renard blanc*  
entretien mené par Alexandre Demidoff

☾ 20 mai **Rencontre avec Adèle Van Reeth**  
Dans la fabrique de l'écriture  
entretien mené par Mathieu Menghini  
▲ nouvel horaire

## ATELIERS

☀ 3, 10, 17 et 31 mai **Yoga nidra**  
par Sylvain Lonchay  
lundi 12 h 45 - 13 h 45  
ou 14 h 00 - 15 h 30

☾ 11 et 25 mai **Atelier « nouvelle » :**  
**il est temps d'écrire !**  
par Geoffroy et Sabine de Clavière  
mardi 18 h 30 - 21 h 00

## CERCLES DE LECTURE

☾ 3 mai **Cousu de fil noir**  
par Pascal Schouwey  
lundi 18 h 30 - 20 h 00

☾ 5 mai **Lire les écrivains russes**  
par Gervaise Tassis  
mercredi 18 h 30 - 20 h 00

☀ 7 mai **De la lecture flâneuse à la lecture critique**  
par Alexandre Demidoff  
vendredi 12 h 30 - 13 h 45

☀ 7 mai **L'art dans l'œuvre de Marcel Proust**  
par Pascale Dhombres  
vendredi 12 h 15 - 13 h 45

☀ 12 et 26 mai **Cercle des amateurs de littérature française**  
par Isabelle Stroun  
mercredi 12 h 15 - 13 h 45

☾ 17 mai **L'Europe à travers le polar**  
par Pascale Frey  
lundi 18 h 30 - 20 h 00

☾ 19 mai **L'actualité du livre**  
animé par Pascale Frey  
mercredi 18 h 30 - 20 h 30

☾ 31 mai **Les affinités littéraires dans le vaste répertoire de la Weltliteratur \***  
animé par Hélène Leibkutsch  
lundi 18 h 30 - 20 h 15

\* sous réserve des mesures sanitaires

## SAVEZ-VOUS QUE ...

### *La SdL, a bookworm's paradise*

La Société de Lecture possède une riche collection, commencée dès 1818, d'ouvrages écrits dans la langue de Shakespeare. Chaque mois, plusieurs livres en anglais rejoignent ainsi nos rayons, recensés dans *Plume au Vent* comme il se doit, et ce dans tous les domaines, toutes les époques et tous les continents ; citons par exemple *Humankind: A Hopeful History* de Rutger Bregman (PB 20) mais aussi les œuvres de Jonathan Coe ou Zadie Smith, Marilyn Robinson ou Joyce Carol Oates, et encore *Sea of Poppies* d'Amitav Ghosh (LHC 4053) ou *Rotten Row* de Petina Gappah (LHC 1200). Au total, près de 8 000 livres en anglais sont proposés dans les différentes salles de la bibliothèque. Au chapitre des curiosités, notre autre domaine d'excellence, notons que l'on pourra consulter (seulement) *Lodore* « by the author of *Frankenstein* » [Mary Shelley] (cote 13973), édité la même année que la première édition anglaise parue chez Richard Bentley à Londres. Sur notre site internet en version anglaise, chaque semaine une suggestion de lecture vous sera proposée, [www.societe-de-lecture.ch/en/library/loan-desk/](http://www.societe-de-lecture.ch/en/library/loan-desk/). Enfin, nous serons exhaustifs en évoquant les titres de la presse anglaise que vous pouvez parcourir dans les salles de lecture, parmi lesquels *The Economist*, plusieurs journaux littéraires telle que *The New York Review of Books* ou, sur tablette, *Financial Times*. ●●●

## ROMANS, LITTÉRATURE

Milena AGUS

### *Une saison douce*

Traduit de l'italien  
par Marianne Faurobert  
Paris, Liana Levi, 2021, 166 p.

Dans un petit village sarde déserté par les jeunes, aux rues délabrées peuplées de bicoques et de vieilles baraques rafistolées, devenu au fil du temps un hameau dont même le maire réside dans le village voisin, débarquent soudain « les envahisseurs ». Ces migrants, Noirs pour la plupart, accompagnés d'une poignée d'humanitaires, ont été temporairement affectés au village, et installés dans une ruine appartenant à la commune. Leur arrivée va susciter tout d'abord un mouvement d'effroi, puis de curiosité, avant de provoquer des disputes parmi les villageois, l'hostilité des maris se heurtant à la sollicitude des femmes, et certaines amitiés de

longue date se délitant autour de la question de l'accueil de ces étrangers. Parmi les migrants également, beaucoup qui rêvaient d'une Europe pleine de faste et de beauté sont déçus de se retrouver dans cet endroit perdu. Mais petit à petit la magie opère, les contacts se nouent, et les habitants du village, qui végétaient dans un repli sur soi désenchanté, reprennent goût à la vie. Racontée avec tendresse et délicatesse par un chœur de villageoises pleines de malice et d'humour, l'histoire de cette rencontre insolite est celle d'une parenthèse enchantée où la douceur l'emporte sur le drame et l'amertume. ■ LHE 715

Florence AUBENAS

### *L'inconnu de la poste*

Paris, Éditions de l'Olivier, 2021, 237 p.

En décembre 2008, un fait divers vient bouleverser la vie des habitants d'un village de l'Ain, Montréal-la-Cluse, bourgade de 3500 âmes qui vit essentiellement de

l'industrie du plastique. La préposée de la poste, fille de l'ancien maire, enceinte, est retrouvée dans un bain de sang, assassinée de vingt-huit coups de couteau. Le contenu du coffre a disparu. Les soupçons vont très vite se porter sur des marginaux toxicomanes vivant à proximité de la poste, et notamment sur Gérald Thomassin. Celui-ci a connu son heure de gloire : sacré meilleur espoir masculin pour son rôle dans *Le Petit Criminel* de Jacques Doillon, il a tourné dans une vingtaine de films. Mais entre les tournages, cet ancien enfant de la DDASS mène une vie de marginal toxicomane et alcoolique, vivotant grâce au RMI. En l'absence de preuves tangibles, l'enquête piétine. Thomassin sera mis en examen, libéré sous contrôle judiciaire, puis placé en détention pendant près de trois ans avant de bénéficier d'une libération provisoire. Mais lorsqu'un nouveau suspect sort de l'ombre, à la veille d'être réhabilité, Thomassin disparaît et demeure introuvable jusqu'à ce jour. Florence Aubenas a enquêté près de sept ans et livre ici un récit d'une grande sobriété, s'attachant, sans porter de jugement, à rendre aux divers protagonistes leur humanité, tout en brochant le portrait d'une France profonde et de personnages à la dérive. ■ LHA 11585

Étienne BARILIER

### *À la recherche de Vinteuil*

Paris, Phébus, 2021, 169 p.

Ceux qui se souviennent de l'œuvre de Marcel Proust comprendront la référence, dans ce roman, à la figure du musicien Vinteuil et à l'intimité des deux jeunes filles en fleurs. Au fond, le roman de Barilier est sous-tendu par les notes d'une symphonie funèbre ne pouvant qu'aboutir à la destruction, voire même à l'autodestruction. Louis Lefèvre, orphelin tôt recueilli par son oncle et sa tante, soutenu fraternellement par son cousin germain, développe solitairement une activité de compositeur sans public. Beethoven, Chopin, Wagner le fascinent tour à tour. L'habite aussi une recherche de la vie à côté de la réalité ; une quête de l'amour sans la capacité de l'échange. Il va en découler une obsession, une pulsion de posséder des femmes : mais paralysées de peur ou inconscientes. La folie chemine puis explose. Évidemment, cela ne peut que finir très mal. La narratrice se présente dans le roman comme la petite-fille de ce personnage dérangé, qui aurait pu être un grand compositeur. Elle

ne juge pas moralement son grand-père ; elle l'explique. À vrai dire, cette sorte d'introspection opérée de l'extérieur et a posteriori laisse un peu songeur. Toutefois, il y a le style littéraire de Barilier et sa culture.

■ LHA 11578

Marie BENEDICT

### *The Mystery of Mrs Christie*

Naperville, Sourcebooks Landmark, 2020, 272 p.

In December 1926, Agatha Christie, the beloved and already successful author, went missing. Her car was found close to a deep, murky pond, the only clues some nearby tyre tracks and a fur coat left in the car – strange for such a frigid night. Her husband and daughter have no knowledge of her whereabouts, and her disappearance unleashes an unprecedented manhunt ; a thousand police officers and over fifteen thousand volunteers join the search. Eleven days later she reappears, just as mysteriously as she disappeared, claiming amnesia and providing no explanation. Neither Agatha Christie's nor her husband, Archibald Christie's reputations came out of this incident unscathed. Marie Benedict uses fact, history and Christie's own writing – spoiler alert for readers who have yet to finish all of Christie's books – to give us this story of Agatha's life with Archie and her take on what "might" have happened. Chapters alternate between the police investigation and Christie's life, from 1912, when she meets her husband for the first time, until days prior to her going missing. Although fictional, intriguing insights into the personal lives and characters of Agatha and Archie leave the reader wondering just whose perspective rings more true. As the synopsis suggests, Agatha Christie's eleven day disappearance in 1926 may be her greatest mystery of all. ■ LHC 1440

William BOYD

### *Trio*

New York, Viking, 2020, 312 p.

William Boyd is known as one of the best storytellers writing in English, and this novel sustains that reputation. The trio of the title are Talbot Kydd, a film producer ; Elfrida Wing, the alcoholic wife of the film's director ; and Anny Viklund, an ingénue from Minnesota recently transformed into a film star. The time is 1968, and the film



EGON KISS-BORLASE  
Administrateur Président  
GRAZIELLA SALERNO  
Administrateur Délégué  
JULIEN PASCHE  
Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS  
ET PARTICULIERS :

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA  
GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corraterie Tél 022 317 00 30  
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

is being shot at the decaying seaside resort town of Brighton, England. The novel follows these intersecting lives in a series of extraordinary adventures, until each character finds his or her destiny. As producer, Talbot is beset by an array of troubles caused by a corrupt partner, a thieving film crew, and uncooperative actors. Elfrida, a once successful novelist, hasn't written a line in years. Her attempts at starting a novel on "Virginia Woolf's Last Day" are inevitably derailed by her round-the-clock consumption of gin. Anny is torn between three men: her ex-husband, an urban terrorist on the run from the law; her sometime lover, a French Marxist philosopher; and Troy, her young co-star in the Brighton film. After giving money to her fugitive ex-husband, she herself must abandon the film in order to escape the law. As in other novels by Boyd, meaningful transformations of the individual take place against the chaotic reality of current history. The story, as always, is captivating.

■ LHC 1457

#### Emmanuelle DOURSON

### *Si les dieux incendiaient le monde*

Paris, Grasset, 2021, 249 p.

Titre emprunté à un vers d'un poème de Philippe Jaccottet, *Si les dieux incendiaient le monde* est le premier roman d'une jeune romancière au talent prometteur, récompensée du Prix Première 2021 de la RTBF. Le déroulement subtilement tendu de la narration, la construction particulière du récit qui centre chaque chapitre sur un personnage, permettant ainsi de dévoiler

tour à tour leurs liens, leurs souvenirs, leurs secrets, leurs doutes, leurs parts de mystère, captivent le lecteur dès les premières lignes. Portée par une écriture poétique, une voix mystérieuse raconte, en cinq tableaux incroyablement denses, l'histoire des membres de cette famille meurtrie par le drame de l'absence: celle d'Albane, la fille cadette, partie vivre depuis quinze ans aux États-Unis sans jamais revoir les siens et devenue une pianiste virtuose, célèbre dans le monde entier. L'annonce d'un concert exceptionnel, qu'elle va donner pour la première fois en Europe, à Barcelone au Palau de la Música, va être l'occasion espérée pour son père, et inespérée pour sa sœur aînée, de la revoir. Toutes les pages du livre convergent vers l'ultime chapitre, le sixième, celui ou Albane doit jouer l'*Opus 111* de Beethoven, narration musicale d'une beauté dramatique, habitée et époustouflante. Qui des deux décidera d'aller l'entendre pour mettre fin à un passé qui les hante tous ?

■ LHA 11584

#### A.M. HOMES

### *Days of Awe*

New York, Viking, 2018, 288 p.

Her early novel *The End of Alice*, told from the point of view of a child molester, earned Homes the reputation of a "transgressive novelist". In *Days of Awe*, the title story of this collection, the main character is also a transgressive novelist who has written a work of fiction about the Holocaust. Against her better judgment, she accepts an invitation to speak at a conference on genocide in a small American town. There,

she is "eviscerated", first by an actual survivor of Auschwitz, who tells her she has no right to fictionalize the truth of history, and then by a war correspondent, who tells her "you just make things up." She responds by pointing out that "fiction helps us to comprehend the incomprehensible." Meanwhile, the elderly conference-goers have gathered across the street to protest a gun show, sarcastically offering themselves as targets. As this story shows, Homes has a taste for the dark ironies of life, especially in America. Two other stories are devoted to a family in Los Angeles who call themselves "pool people": they spend all day, every day, at the pool in their back yard. They wear bathing suits indoors and out, all year long. They inject their bodies with Botox. They are an easy target of satire, until a catastrophe reveals them to be more human than we expected. The unexpected, the transgressive, the incomprehensible: such are the subjects of Homes's masterly fictions. ■ LHC 1449

#### Raven LEILANI

### *Luster*

London, Picador, 2021, 227 p.

Edie lives in New York, sharing an apartment infested by roaches and working for a publishing company in an unfulfilling job. In this novel, she tells of being "that thing which is both hyper-visible and invisible: black and alone." Through an online dating platform, she starts an affair with Eric, wealthy, older and white. For using the platform during her working hours, she loses her job and is subsequently evicted from her flat. Surprisingly, she is taken

in by Eric's wife, Rebecca, and lives for a while with the couple and their adopted black daughter Akila. Rebecca gives her the opportunity to paint more "self-portraits" – painting is Edie's passion, but she does not consider herself good enough to call herself an artist. Akila wears different colored wigs, as no one has taught her how to take care of her hair, and, eventually, Edie takes the role of the "Trusty Black Spirit Guide". Her affair with Eric becomes secondary. All the characters are flawed and have their weaknesses, be they black or white. For example, Edie, continuously deprecates herself, trying to find "luster", some inner shine, in herself as well as in her life, and "to be affirmed by another pair of eyes". This is Leilani's first novel; it is disturbing, brilliant and brutal.

■ LHC 1456

#### Thibault de MONTAIGU

### *La grâce*

Paris, Plon, 2020, 310 p.

Thibault de Montaignu a pris des risques en écrivant un tel livre. Il pouvait heurter, aller trop loin, dépasser les bornes de la crédibilité, errer dans les méandres de la naïveté... et pourtant. Comme ceux qui sont touchés par la grâce, il est demandé au lecteur de se défaire de ses constructions rationnelles pour se laisser surprendre. Et c'est bien le mot surprise qui pourrait donner sens à la narration de ce qui est arrivé à l'oncle, Christian de Montaignu, et à l'auteur lui-même. Issus d'un milieu favorisé, ils auraient pu mener une existence facile. Christian, le mondain dévoyé, Thibault, le journaliste et écrivain doué.

ASSET MANAGEMENT.  
AVEC UN  $\alpha$  COMME ALPHA.

Quand il s'agit de générer de l'alpha, une vision et une expertise reconnue dans la sélection de talents font toute la différence.

Depuis plus de 50 ans, nous sélectionnons des talents ayant une réelle capacité à générer de l'alpha et protéger contre les baisses de marchés. Cette expertise unique est accessible à travers une large gamme de fonds d'investissement.

PARCE QUE VOUS MÉRITIEZ LE MEILLEUR.

notzstuckl.com Genève - Zurich - Londres - Luxembourg - Madrid - Milan

NOTZ STÜCKI ASSET MANAGERS SINCE 1964

Une société indépendante qui conseille ses clients dans la gestion de leur patrimoine

ELYSTONE | capital

Or, les forces obscures de la dépression les ont chacun précipités dans les abîmes du doute et du désespoir jusqu'à ce qu'ils soient éblouis par une extase et fassent l'expérience d'une présence divine charnelle. Cette similitude poussa Thibault de Montaigne à raconter l'épopée de cet oncle charmeur mais désaxé qui, parvenu aux tréfonds de lui-même, se tourna vers la religion et entra chez les franciscains. Il y trouva finalement la rédemption et la sérénité malgré des passages chaotiques. Comme Saint François d'Assise fondateur de cet ordre, il lui fallut cultiver la pauvreté et l'obéissance. Thibault aussi chercha des pistes, dont il trouva certaines ; ainsi dans son épilogue il décrit un moment familial béni qui lui permit d'effleurer l'absolu. Un thème certes difficile mais bien rendu et une prose magnifique, très poétique par moments, récompensée par le Prix de Flore 2020. ■ LHA 11581

**Abir MUKHERJEE**

### *Les princes de Sambalpur*

Traduit de l'anglais  
par Fanchita Gonzales Bailly  
Paris, Liana Levi, 2020, 362 p.

Abir Mukherjee, né dans une famille d'immigrés indiens, nous emmène dans l'Inde traditionnelle des années vingt. Ses deux héros, le capitaine Wyndham, ancien combattant de la grande guerre passé par Scotland Yard, et le sergent Banerjee, jeune brahmane bengali passé par Harrow et Cambridge, enquêtent sur l'assassinat du fils aîné du maharajah de Sambalpur situé au sud de Calcutta. Beaucoup d'humour et d'ironie dans ce roman policier avec le portrait subtil d'un petit royaume d'Inde qui nous apprend une foule d'éléments historiques et culturels passionnants sur l'époque, le pays et l'impossible coexistence entre Britanniques et Indiens. Ne boudons pas notre plaisir : enfin un très bon polar qui ne vient pas du nord de l'Europe ! ■ LHC 1447

**Julia QUINN**

### *La chronique des Bridgerton : Daphné. Anthony*

Traduit de l'anglais (États-Unis)  
par Cécile Destbuilliers  
Paris, Éditions J'ai lu, 2021, 731 p.

Comprenant un total de neuf tomes, la chronique des Bridgerton relate l'histoire d'une famille de riches aristocrates anglais au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Composée dans les années 2000, cette saga a été remise au goût du jour grâce à la création d'une série télévisée à succès. Dans les deux premiers tomes, objets du présent ouvrage, nous suivons les destins de Daphné, l'aînée des filles Bridgerton, et d'Anthony, le fils aîné. Lors de la saison des bals, la bonne société londonienne tourne autour d'une préoccupation essentielle : quelles jeunes filles trouveront un époux ? Quels jeunes célibataires se feront mettre la corde au cou ? Au rythme des ragots rapportés avec délectation par la mystérieuse Lady Whistledown dans sa chronique que s'arrache la société mondaine, tout en redoutant d'y figurer, les réceptions s'enchaînent et les idylles se nouent et se dénouent sur fond de code d'honneur extrêmement contraignant. Badinages et persiflages alternent avec des émotions profondes, des peines et des traumatismes refoulés. Un parfum de Jane Austen pour une romance au charme désuet. ■ LHC 1458

**Lisa SEE**

### *The Island of Sea Women*

New York [et al.], Scribner, 2019, 374 p.

The haenyeo women of Jeju island off South Korea have been the major breadwinners in this matrifocal society since the seventeenth century. Haenyeo literally means sea-women; they are free-divers who endure harsh conditions to collect algae and seafood. Despite their customs being named to Unesco's Cultural Heritage of Humanity List, their survival today is

**Pauline NERFIN (dir.)**

### *XIX<sup>e</sup> : un siècle d'architectures à Genève (1814-1914) : promenades*

Genève, Patrimoine Suisse Genève, 2021, 496 p.

Dans le sillage de l'ouvrage publié en 2009 par Patrimoine suisse Genève, sous la direction de Catherine Courtiau (et al.), *XX<sup>e</sup> : un siècle d'architectures à Genève : promenades* (14.1 COU), voici la parution tant attendue du tome consacré au XIX<sup>e</sup> siècle, qui fut considéré comme l'âge d'or de l'architecture genevoise et qui marqua le développement de la citadelle médiévale hors de ses fortifications, son basculement dans la modernité urbaine, l'assainissement de ses rives et l'embellissement de sa rade. Un admirable ouvrage collectif – rédaction et photographie – qui rend hommage à Denis Blondel, le grand acteur de la sauvegarde du patrimoine bâti du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette nouvelle version de la première édition de 1985, intitulée *Le grand siècle de l'architecture genevoise : 1800-1914*, dont le corpus a été révisé et augmenté, se compose de trois-cent-soixante-deux objets architecturaux, répartis en douze promenades qui offrent un panorama varié des courants stylistiques caractérisant ce « Grand siècle », qui débute à la Restauration (1814) et se termine à l'aube de la Première Guerre mondiale (1914). Cent ans qui ont vu Genève se libérer de l'occupation française, puis rejoindre la Confédération helvétique, adapter son tissu urbain pour faire face à une population citadine grandissante, qui passe de 22 000 à 120 000 habitants, accueillir la modernité et ses innovations telles que l'arrivée de l'eau courante à domicile, la production de gaz d'éclairage, les premières installations de chauffage central et de salles de bains, puis de l'éclairage électrique et celles des ascenseurs – le premier en 1873 à l'Hôtel Beau-Rivage. ■ 14.1 NER

doubtful. This historical fiction – comprehensively researched – depicts the lives and friendship of Young-sook, the daughter of the head haenyeo diver, and Mi-ja, the orphaned daughter of a Japanese collaborator. After they each marry, their relationship to each other is tested in

the ultimate way. Jeju Island is known for “three abundances: wind, stones and women”. However, its history has also included an abundance of foreign invasions, including the Japanese occupation, World War II, American supervision and the Korean War. Today it has become a favored

**LINDEGGER**  
**OPTIQUE**  
maîtres opticiens

optométrie  
lunetterie  
instruments  
lentilles de contact

cours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11  
lindegger.optic@bluewin.ch

« Quand je pense à tous les livres qu'il me reste à lire, j'ai la certitude d'être encore heureux. » **Jules Renard**

La livraison est gratuite  
sur **payot.ch**\*

\* En Suisse, mode Economy

PAYOT GENÈVE RIVE GAUCHE  
PAYOT GENÈVE CORNAVIN  
(ouvert 365 jours / an)

**PAYOT**  
LIBRAIRE

**VICTORIA**  
**COIFFURE**  
GENÈVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12  
victoriacoiffure.ch | info@victoriacoiffure.ch

winter destination for Asian tourists, many blissfully unaware of the brutal atrocities committed by South Korean forces after the Jeju uprising of 1948-49, which was officially censored and repressed for several decades. Wonderfully written, the author's prose brings this character-driven saga to life while vividly depicting historical events. ■ LHC 1452

#### Nesrine SLAOU

##### *Illégitimes*

Paris, Fayard, 2021, 192 p.

« Aux écorchés, aux ambitieux, à tous ceux qui se reconnaîtront et aux miens pour toujours. » : voici les premiers mots de ce livre écrit par Nesrine Slaoui, jeune femme de 26 ans née au Maroc, immigrée en France à l'âge de 4 ans. Elle fait partie de ces populations que les pouvoirs publics français, dans les années soixante, considéraient comme « non assimilables » contrairement aux immigrés européens. Un récit interpellant sur la difficulté d'être une femme, issue de milieu populaire, une mère femme de ménage et un père maçon, et d'origine marocaine. Du quartier populaire d'Apt aux bancs de Sciences Po Paris elle se décrit comme une miraculée de la reproduction sociale, un accident, une erreur sociologique, consciente d'être une exception dans un pays où la méritocratie est encore un fantasme, l'inégalité des chances et l'inégal accès à l'éducation restant la norme. À travers son récit transparaît le déchirement de ceux que l'on nomme les transfuges de classe et qui font en réalité toute leur vie des allers-retours permanents entre leurs origines et leur vie quotidienne. ■ LM 3125

#### Nahal TAJADOD

##### *L'affamé: les dits de Shams de Tabriz*

Paris, Les Belles Lettres, 2020, 175 p.

Il y a près de vingt ans, Nahal Tajadod publiait *Roumi le brûlé* (LHA 6609), qui relatait la rencontre entre Mowlana Jalâl

**LE CHOIX DES BIBLIOTHÉCAIRES**  
Le reflet de nos activités culturelles

**ACCUEIL**  
Charles Baudelaire (1821-1867)  
Peter Ustinov (1921-2004)

**SALLE D'HISTOIRE**  
Napoléon Bonaparte (1769-1821)

**SALLE DE GÉOGRAPHIE**  
La Russie

**SALLE DE THÉOLOGIE**  
Le pèlerinage

**SALLE GENÈVE**  
La littérature contemporaine

**SALLE DES BEAUX-ARTS**  
Igor Stravinsky (1882-1971)

**ESPACE JEUNESSE**  
La mythologie

Retrouvez toutes les bibliographies des expositions sur [www.societe-de-lecture.ch](http://www.societe-de-lecture.ch)

al-dîn Mohammad Balkhi, mieux connu sous le nom de Roumi, et Shams de Tabriz, rencontre grâce à laquelle Roumi, jusqu'alors savant respecté aux nombreux disciples, se transforma en un immense poète soufi. Dans ce nouvel ouvrage, préfacé par le regretté Jean-Claude Carrière, l'auteur s'appuie sur la parole de Shams, bien moins connue que celle de Roumi. Shams était colérique, insociable et bourru. Pourtant c'est sa rencontre fusionnelle avec Roumi qui a transformé ce théologien, prédicateur célèbre et jusqu'à respectueux des préceptes islamiques, en un danseur mystique, reliant la terre au ciel par les tournoisements du *sama*,

et poète sublime. Cette rencontre eut lieu à Konya, en Anatolie, où s'était réfugié Mowlana, fuyant les invasions mongoles du XIII<sup>e</sup> siècle, et où parvenaient les échos des pillages et de la dévastation. À travers les écrits de Shams on perçoit le travail intense que les deux hommes ont accompli sur eux-mêmes pour se réaliser. Le livre est divisé en trois parties, *Avant*, *Avec* et *Après*. Il explore la quête de Shams, cherchant un maître pour lui donner naissance, l'ayant reconnu en Roumi, le démolissant pour qu'il se consume et ressuscite, et qui le quitta une fois son œuvre accomplie, séparé mais pourtant uni à lui à jamais.

■ LHA 6609 B

#### Pascal VANDENBERGHE

##### *Le funambule du livre: entretiens avec Christophe Gallaz*

Suivi de *La librairie est un sport de combat*

Vevey, Éditions de l'Aire, 2021, 257 p.

Actif dans les métiers du livre depuis près de quarante ans, Pascal Vandenberghe est un lecteur vorace – un choix des livres dont il s'est nourri est regroupé dans une admirable anthologie de chroniques littéraires, publiée en 2019, et intitulée *Cannibale lecteur: chroniques littéraires et perles*

## VINOTHÈQUE FLORISSANT

GRAND CHOIX DE VINS FINS ET DE SPIRITUEUX

Jean-Louis MAZEL Carlos BENTO  
route de Florissant 78 1206 Genève  
vinothèque@favretempia.ch  
022 347 62 92

## Wilde

[www.wildegallery.ch](http://www.wildegallery.ch)

Philippe Favier  
**CARBONES**  
06.05. – 26.06.2021 (Genève)

Omar Ba  
**Sommaton**  
17.04. – 29.05.2021 (Bâle)

*de culture* (LM 3057) – et un autodi-dacte téméraire dont la phrase suivante résume la détermination: «Ma vie *par* les livres est indissociable de ma vie *pour* les livres.» Dans cet ouvrage, il se confie au journaliste Christophe Gallaz pour un entretien qui retrace dans les détails un parcours aussi singulier que remarquable, celui d'un chef d'entreprise hors pair, dont la renommée atteste de ses nombreux exploits et engagements. L'audacieux personnage n'hésite pas à monter au créneau lorsqu'il s'agit de défendre le prix unique du livre en Suisse ou de s'insurger contre la dictature du géant Amazon. En 2014, il relève un défi de taille, celui de réussir à sauver l'indépendance de Payot du joug du groupe Lagardère Services, qui en était l'actionnaire majoritaire depuis plus de vingt ans, en parvenant à contrer l'offre d'achat d'un concurrent. Car ce vaillant mousquetaire du monde des livres est doté d'une verve en guise d'épée, adoubee par un sens de la répartie dont la touche en épate plus d'un: vous en jugerez par vous-même dans l'essai qui clôt le présent ouvrage, *La librairie est un sport de combat*. ■ LCG 345

#### Sandro VERONESI

##### *Le colibri*

Traduit de l'italien par Dominique Vittoz  
Paris, Grasset, 2021, 362 p.

Sandro Veronesi, l'un des écrivains les plus remarquables et célèbres de la littérature italienne, récompensé pour la deuxième fois de sa carrière par le prestigieux Prix Strega, (*Chao calme* en 2006 et *Le colibri* en 2021), l'équivalent du Goncourt, a pour habitude de commencer ses livres par une citation de Samuel Beckett. «Je ne peux pas continuer, je vais continuer» est celle de son dernier texte. Le premier chapitre de ce roman virevoltant met en scène Marco Carrera, surnommé le «colibri», ophtalmologiste réputé, marié et père de famille comblé qui voit sa vie chamboulée par la visite inattendue à son cabinet médical du psychanalyste de sa femme, et des révélations surprenantes que ce dernier va

lui faire. Toutes ses certitudes ayant été emportées, peut commencer son histoire à travers sa paternité, ses liens familiaux, ses amours, ses amitiés, ses joies et ses drames. Architecte de formation, Sandro Veronesi construit un roman à la narration virtuose, intégrant à la structure classique du récit des lettres, des courriels, des dialogues, des conversations téléphoniques, déployés sur une période allant des années soixante jusqu'en 2030. Son choix d'une chronologie éclatée dans le temps rend la lecture addictive comme pour mieux faire résonner la musique des hasards et des coïncidences. Son style, naviguant entre comédie et tragédie à l'italienne, prend des accents très felliniens dans la manière dont il fait appel aux souvenirs, se croiser des personnages hauts en couleur, se superposer les rêves et la réalité. Au-delà de la métaphore du colibri, riche de plusieurs interprétations possibles, l'auteur offre une bouleversante réflexion sur le thème de la résilience et de la filiation, et réussit une fois encore à nous séduire avec un personnage bienveillant et confiant en l'avenir de l'Homme. ■ LHE 714

#### Delphine de VIGAN

##### *Les enfants sont rois*

Paris, Gallimard, 2021, 347 p.

Très dense, le dernier ouvrage de Delphine de Vigan aborde, comme ses deux précédents (*Les grâces*, LHA 11420, et *Les loyautés*, LHA 11339), un fait de société marquant. De nos jours plus rien n'est secret, nos vies sont connues, nos goûts analysés, nos amis repérés, nos projets compris... cela va jusqu'à se servir de ses propres enfants comme vedettes, porteurs de marques, en un mot en faire des «influenceurs». Delphine de Vigan nous offre une plongée dans un monde glacé, où la joie est affichée à coups de formules toutes faites, c'est Facebook, Instagram; les suiveurs sont nombreux et les vidéos plus attirantes les unes que les autres. Ici, le début est brutal car il s'agit de la disparition de l'enfant Kimmy Diore, fille de Mélanie et de Bruno, sœur de Sammy.

Personne ne comprend pourquoi car justement Mélanie cultive les réseaux sociaux dont elle a fait sa profession et en reçoit des revenus confortables grâce à la mise en vedette et à l'immense succès de ses enfants. Que s'est-il passé? La police enquête et passe l'existence de cette famille au crible jusqu'à un dénouement inattendu et heureux. Mais Delphine de Vigan ne s'arrête pas là, nous accompagnons les protagonistes jusqu'en 2031 et la conclusion qu'elle tire n'est pas très positive. C'est un roman actuel et bien mené: certains personnages sont accrochés aux apparences et à leurs sentiments caricaturaux, d'autres, au contraire, recherchent la simplicité et la transparence. Cette opposition habilement choisie par l'auteur renforce les réactions qu'elle cherche à provoquer chez le lecteur qui comprend que le culte des paillettes pourrait triompher et que le désespoir est souvent au bout du chemin. ■ LHA 11580

## DIVERS

#### Philippe CHARLIER

##### *Autopsie des fantômes: une histoire du surnaturel*

Paris, Tallandier, 2021, 312 p.

La biographie de Philippe Charlier est impressionnante: docteur en médecine, docteur ès sciences en bioéthique, docteur ès lettres en archéo-anthropologie, directeur de la recherche et de l'enseignement au Musée du quai Branly, médecin légiste au service de l'archéologie (il a entre autres examiné les reliques de saint Louis et de Jeanne d'Arc, les restes des enfants de Toutankhamon, la tête embaumée d'Henri IV), directeur de la collection «Terre Humaine» chez Plon, il est également l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Médecin des morts*, *Les secrets des grands crimes de l'histoire*, *Rituels*,

*Vaudou*. Autant dire que «sérieuses et scientifiques» sont les adjectifs qui qualifient le mieux ses recherches sur les fantômes, esprits et autres entités qui existent, faut-il le rappeler, depuis la nuit des temps dans pratiquement toutes les cultures et religions. Avec humour et clarté, Philippe Charlier mène son enquête sur les croyances surnaturelles, et plus particulièrement sur le spiritisme, doctrine inventée dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, alors même que la science au sens moderne du terme commence à expliquer beaucoup de choses. L'auteur ne répond pas catégoriquement à la question de savoir si les fantômes existent ou pas. Ce qui l'intéresse est de savoir pourquoi certains ont envie d'y croire et comment ils y parviennent. La liste de personnalités (Victor Hugo, Arthur Conan Doyle, Camille Flammarion et Thomas Edison) qui ont succombé à la tentation de communiquer avec l'au-delà est révélatrice de la passion pour le spiritisme qui enflamma l'Occident à cette époque. ■ SG 212

#### Bill GATES

##### *Climat: comment éviter un désastre? Les solutions actuelles, les innovations nécessaires*

Traduit de l'anglais (États-Unis)  
par Raymond Clarinard  
Paris, Flammarion, 2021, 381 p.

La demande mondiale en énergie va augmenter de 50% d'ici à 2050 et si rien ne change, les émissions de carbone augmenteront presque d'autant. Des chiffres alarmants et pourtant Bill Gates, dans ce livre riche de statistiques intéressantes et d'analyses éclairantes, affiche sa confiance dans l'incidence positive des innovations. Les émissions de gaz à effet de serre, qui retiennent la chaleur, atteignent chaque année 51 milliards de tonnes. L'objectif est zéro pour éviter un réchauffement de la planète. Des progrès doivent être réalisés dans tous les secteurs: les productions, 31% des émissions mondiales dont



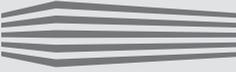
bongenie-grieder.ch

**BONGENIE**



Toutes les clés de l'immobilier genevois

Vous cherchez à louer, à vendre ou à acheter un logement, un bureau ou un espace commercial. Nous vous ouvrons les portes du marché immobilier genevois.



**MOSER VERNET & CIE**  
AGENCE IMMOBILIÈRE

Chemin Malombré 10 – Case Postale 129 – 1211 Genève 12  
T +41 22 839 09 25 – moservernet.ch

un tiers pour la production d'acier et de ciment, la production d'électricité, 27%, la culture des plantes et l'élevage, 19%, le chauffage, les transports, 16%, et la climatisation, 7%. L'enjeu est de concilier l'élimination de ces gaz avec la nécessité d'offrir à chacun un accès à une énergie propre. Le défi est de taille car, en 2020, en dépit de l'arrêt de certains secteurs, la diminution des émissions de gaz à effet de serre n'a pas excédé 5%. Une coopération internationale et une augmentation de la recherche dans le développement de l'énergie propre sont indispensables. Les pays riches doivent aider les autres à développer des technologies propres. Pour réussir, les consommateurs doivent changer leurs habitudes et mettre la pression sur les gouvernements, les entreprises doivent augmenter la recherche dans le but de réduire les émissions. L'électricité propre sera une étape clé. ■ SHA 215

**Pierre LOUETTE**

*Des géants et des hommes: pour en finir avec l'emprise des Gafa sur nos vies*

Paris, Robert Laffont, 2021, 310 p.

L'auteur, expert reconnu du Web, nous entraîne dans une réflexion intelligente, sans jargon ni langage d'initiés, sur la puissance des Gafa (Google – Apple – Facebook – Amazon) pour l'Occident et des BATX (Baidu – Alibaba – Tencent – Xiaomi) pour l'Extrême-Orient. Ces géants du Net suscitent aujourd'hui des questions majeures de monopole et d'abus de position dominante, d'ingérence dans nos vies

privées, de captation de nos données personnelles, d'interférences dans la vie politique, d'équité fiscale et plus largement encore de contrôle démocratique. Comme l'écrit Pierre Louette, ces entreprises ont pour « ambition de purifier le monde, de le changer pour le bien de l'humanité, qui fut celle aussi despires dictatures de l'Histoire ». Il concentre son analyse sur l'hyperpuissance des Gafa, dans cette période d'adolescence de la révolution numérique, et propose pas moins de dix-neuf idées pour rééquilibrer nos vies virtuelles. Un sujet d'extrême actualité avec la nomination toute récente par Joe Biden, comme membre de l'autorité américaine de la concurrence, de l'éminente juriste Lina Khan qui prône le démantèlement de ces géants. ■ EH 175

**Natalia SEMENOVA**

*Les frères Morozov: collectionneurs et mécènes*

Arles, Actes Sud, 2021, 313 p.

Avec les Stein et avant Barnes, Chtchoukine et les frères Morozov, deux familles russes enrichies par le textile, ont été les grands collectionneurs de peinture française de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècles. Chtchoukine, concentré sur les peintres modernes, Picasso, Matisse, Derain; Morozov, éclectique avec beaucoup de toiles impressionnistes. Arrière-petits-fils de serfs, petits-fils d'un entrepreneur textile illettré mais devenu le plus gros fabricant de fil de coton de qualité, Ivan et son frère héritèrent. Mikhail, l'aîné, diplômé en histoire, joueur, avait épousé l'une des

plus jolies femmes de Moscou, était parti près de six mois en voyage de noces à Nice et Monaco et avait visité beaucoup de musées. Vers 1898, familier de Durand-Ruel et de Vollard, il fut le premier Russe à acquérir des toiles tahitiennes de Gauguin, un Van Gogh et des œuvres de Munch. Il acheta aussi Monet, Manet, Toulouse-Lautrec mais, jouisseur excessif, il mourut à 33 ans en 1904. Sa femme donnera à la galerie Tretyakov soixante tableaux et en gardera une vingtaine. Ivan, plus sérieux, développa les affaires, devint l'un des hommes les plus riches de Russie et, à partir de 1903, alla au moins deux fois par an à Paris acheter des toiles avec un goût particulier pour Gauguin (onze tableaux) et Cézanne (dix-huit tableaux). Il sympathisa avec Maurice Denis et Bonnard et leur passa des commandes puis, comme Chtchoukine, racheta des Picasso aux Stein. Ses deux-cent-quarante tableaux français furent nationalisés en 1918. Certains furent vendus à l'étranger à Barnes et à Clark. Ivan Morozov est mort en 1921 en Allemagne et Chtchoukine à Paris en 1936. ■ BA 865

**Guy SORMAN**

*Mon dictionnaire du bullshit*

Paris, Grasset, 2021, 396 p.

Des opinions argumentées, iconoclastes, originales. Guy Sorman séduit, irrite ou laisse dubitatif mais suscite la réflexion et aide à sortir de l'ornière de la pensée commune. Avec quelques deux-cent-quarante entrées, ce dictionnaire couvre de nombreux champs de la connaissance, plaide

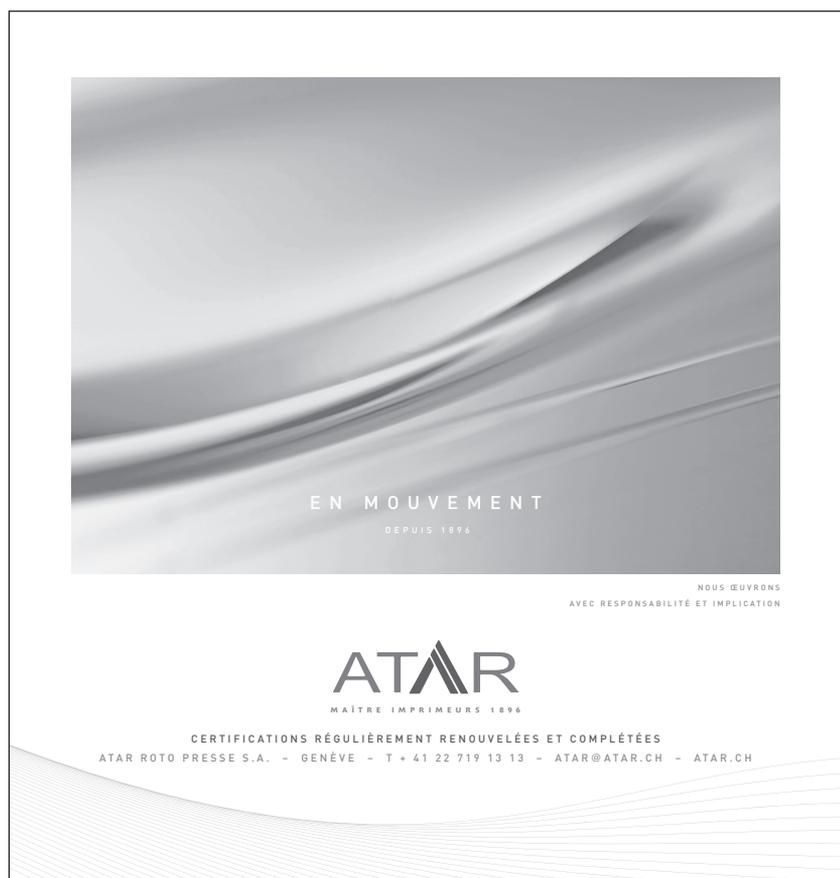
pour la taxe carbone, le revenu universel, le nucléaire. Il célèbre Diderot, en avance sur beaucoup de sujets comme la dénonciation de l'esclavage, critique Colbert apôtre des monopoles, Clemenceau au Traité de Versailles, Céline négationniste après-guerre, Hessel antisémite masqué, Aron pessimiste, le gaullisme à cause de l'étatisme, le colonialisme et la chimère d'une mission civilisatrice, Raoult, et aime provoquer. Il adhère au propos d'Alain Madelin: « Les agriculteurs français ne sont plus des agriculteurs mais des fonctionnaires européens. » Il affiche son pessimisme sur l'économie du partage, le futur des Uber, Airbnb, Blablacar, au motif que « la propriété privée est le propre de l'homme », ce qui laisse songeur, comme son approche de la Palestine quand il écrit: « Les Palestiniens vivent mieux que dans les États arabes voisins. » De même, peut-on le suivre quand il avance que la prohibition invitait à la transgression, il est moins coûteux pour la collectivité de laisser la drogue en vente libre dans des établissements privés soumis à l'impôt et non aux mafias? Plus consensuel, il moque la théorie du grand remplacement démographique en France. Il plaide pour la philanthropie et fait peu confiance à l'État pour faire le bien. ■ EA 730

**Mario VARGAS LLOSA**

*L'appel de la tribu*

Traduit de l'espagnol (Pérou) par Albert Bensoussan et Daniel Lefort Paris, Gallimard, 2021, 318 p.

On est loin de ses romans mais on retrouve le candidat malheureux à la présidence de son pays. Le libéralisme, souvent critiqué



EN MOUVEMENT  
DEPUIS 1896

NOUS ŒUVRONS  
AVEC RESPONSABILITÉ ET IMPLICATION

**ATAR**  
MAÎTRE IMPRIMEURS 1896

CERTIFICATIONS RÉGULIÈREMENT RENOUVÉES ET COMPLÉTÉES  
ATAR ROTO PRESSE S.A. - GENÈVE - T + 41 22 719 13 13 - ATAR@ATAR.CH - ATAR.CH



DISCOVERING  
TRUE VALUES.

Valartis Group AG  
2-4 place du Molard  
1204 Genève  
Tel. +41 22 716 10 00

Gestion privée  
Gestion d'actifs  
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein  
Moscou – Luxembourg

www.valartisgroup.ch

par les conservateurs et calomnié par les socialistes, est ici défendu par un converti. Ancien partisan de Fidel Castro, ancien communiste, Vargas Llosa, Prix Nobel de littérature en 2010, explique sa conversion au libéralisme qu'il montre traversé par de nombreux courants et présente les œuvres des grands penseurs libéraux, d'Adam Smith, Ortega y Gasset, Hayek, à Isaiah Berlin et Revel, en passant par Popper et Aron. Dans la lignée d'Hayek, il juge que l'inégalité pour être acceptable ne doit résulter que du talent et non d'un privilège et il insiste sur le rôle de l'éducation. Il explique qu'il n'est pas conservateur car le destin d'un conservateur est dicté par la peur du changement et les conservateurs sont souvent nationalistes et rétrogrades. Dans le droit fil de Karl Popper, il ne nie pas que la connaissance des événements du passé puisse enrichir les hommes et les aider à mieux affronter l'avenir mais rappelle que l'histoire écrite est partielle et arbitraire. L'histoire des conquêtes par des despotes que les livres ont transformés en héros ne peut donner qu'une pâle idée de l'expérience de ceux qui en ont pâti et l'avenir ne peut pas être prédit. S'il juge la planification comme une chimère, il voit dans l'État un mal nécessaire pour faire reculer l'injustice et assurer la redistribution de la richesse. ■ PA 89

## Isabel WILKERSON

### *Caste: The Lies That Divide Us*

London, Allen Lane, 2021, 476 p.

The notion of caste, like race, is an artificial construction: a rigid, often random hierarchy keeping people in their assigned places. In human history, three caste systems have stood out: those of America, Nazi Germany and "the lingering, millennia-long caste system of India". Pulitzer laureate Isabel Wilkerson draws a disturbing parallel between them all. Insidious and powerful, casteism "is the worn grooves and unthinking expectations of a social order that has been in place for so long that it looks like the natural order of things." The book explores eight factors that underlie caste systems, including divine will, bloodlines, stigma and more. Her sobering, deeply researched work

draws on historical comparisons, riveting personal anecdotes and fascinating political and societal analysis. She documents how the Nazis studied the racial systems in America and discusses why the cruel logic of caste requires that there be a bottom rung for those in the middle to measure themselves against. She notes the surprising health costs of caste, in depression and life expectancy, and the effects of this hierarchy on our culture and politics, in particular the resurgence of white supremacy. Ultimately however, her message is a hopeful one: an artificial construction can be dismantled – to restore our common humanity. ■ SF 298

## Isaku YANAIHARA

### *Avec Giacometti*

Traduit du japonais par Véronique Perrin Paris, Allia, 2015, 220 p.

« Quand une chose est faite pour étonner, on s'en lasse d'autant plus vite », répondait le conciliant professeur de philosophie à l'interminable sculpteur, dessinateur et peintre, au fil d'interminables séances de pose. Isaku Yanaihara (ou Yanaihara Isaku, selon les us et coutumes nippons) fut essentiellement remarqué pour avoir été le modèle japonais d'Alberto Giacometti, durant une période de cinq ans. Resté figé en tant que figure muette dont on ne connaissait que les magnifiques portraits réalisés par l'artiste grison, et les quelques photographies prises par le biographe James Lord, le voici finalement incarné comme interlocuteur, philosophe et penseur, et surtout précieux témoin d'une époque révolue, grâce à la traduction en français – qui s'est fait bien longtemps attendre – de ses notes minutieusement prises au cours d'une expérience formatrice. Admirablement traduit par Véronique Perrin, c'est le récit d'une rencontre, et d'une amitié qui s'est nouée entre l'artiste et son modèle. Il ouvre une fenêtre sur le quotidien de Giacometti, l'un des rares témoignages qui nous permettent de partager les discussions animées, ainsi que les débats et les pensées qui en découlèrent; l'approche philosophique et artistique entre deux hommes, la collusion créatrice entre deux cultures, celle de l'Orient et de l'Occident: « L'Occident

GENÈVE@SDLE

## Douna LOUP

### *Les printemps sauvages*

Chêne-Bourg, Zoé, 2021, 157 p.

L'éditeur dit de l'auteur que toute son œuvre est une ode solaire à la nature et à la liberté. On ne saurait mieux dire à propos de ce livre. L'identité de l'héroïne se développe et s'affirme même en marge totale des normes sociales. Ce chemin charnel et mental pour se trouver soi-même peut être qualifié d'anarchisme doux et d'écologie fusionnelle. La jeune fille, puis la jeune femme découvre sa sensualité, sa sexualité dans le contact avec la forêt, l'eau et même les animaux. Abandonnée par un mari qui a disparu avec leur fils, sa mère décide de partir à l'aventure avec sa fille. Puis cette dernière continuera seule, au gré de rencontres, notamment avec une personne à la fois homme et femme. À un moment donné, elle retrouvera son frère et vivra dans un cercle de jeunes en symbiose avec la nature. Mais, au fond, l'histoire n'est pas l'essentiel. Tout est dans la description des sensations, des perceptions, des sens exacerbés de cette sauvageonne en introspection constante. Et toute la qualité du texte tient au lyrisme, à l'électricité charnelle, poétique qui le traverse. Oui, le cerveau est bien là, mais pour enregistrer les perceptions du corps connecté à ce qui l'entoure. Cela n'empêche pas des passages dans la ville, dans l'usine; expérience et nécessité. Mais, à la fin, le contact constant avec la nature est vital. C'est donc une ode à une manière de vivre, d'être qui relie complètement l'humain au monde dont il fait partie, dans sa fragilité, son humilité et sa joie. ■ 16.2 LOU 3 ⚠ Douna Loup est programmée par la Société de Lecture le 6 mai.

s'est mécanisé en perdant ses traditions. » Un magnifique ouvrage, à savourer sans modération, qui rappelle au goût du jour une prophétie émise par l'inégalable

visionnaire que fut Alberto Giacometti: « L'heure est à la mécanisation. Et la civilisation mécanique ira en nivelant et uniformisant le monde. » ■ BE 75

## ET ENCORE.....

**Philippe CROS (dir.)**, *Chefs-d'œuvre de la collection Bemberg, Fondation de l'Hermitage*, 2021, 207 p. ■ BC 892

**Claudio MAGRIS, Mario VARGAS LLOSA**, *La littérature est ma vengeance: conversation*, Gallimard, 2021, 85 p. ■ LBB 65

**Ian RANKIN**, *A Song for the Dark Times*, Orion, 2020, 327 p. ■ LHC 1454

**Leïla SLIMANI**, *Le parfum des fleurs la nuit, Stock (Ma nuit au musée)*, 2021, 151 p. ■ LM 3126

**Walter TEVIS**, *The Queen's Gambit*, Weindenfeld & Nicolson, 2020, 243 p. ■ LHC 1453

**Luc WEIBEL**, *Pipes de terre et pipes de porcelaine: souvenirs d'une femme de chambre en Suisse romande: 1920-1940*, Zoé, 2021, 141 p. ■ HH 696 B

**Société de Lecture** Grand'Rue 11 CH-1204 Genève 022 311 45 90  
secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch  
lu-ve 9h-18h30 sa 9h-12h réservation de livres 022 310 67 46

Nos partenaires :

MOSER VERNET & CIE AGENCE MARKETING GENÈVE DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE S.A. GENÈVE ECOLE MOSER CHÈVE JURYON BEMBE

FONDATION COROMANDEL 1805 PICTET Fondation du Groupe Pictet Fondation GED

17 06 LOMBARD ODIER LOMBARD ODIER DARIUS BENTSCHE INSTITUT FLORIMONT BAUR Fondation Alfred & Eugénie Baur

CARAN'ACHE Genève CÔTÉ FLEURS MANDARIN ORIENTAL GENÈVE MARSEL Chocolaterie depuis 1818 - Genève

Théâtre de Carouge FIFDH FESTIVAL DU FILM ET FORUM INTERNATIONAL SUR LES DROITS HUMAINS GENEVA CAMERATA Elysée Lausanne

Fondation Martin Bodmer PAYOT LIBRAIRE Festival Histoire et Cité

Fondation Société de Lecture